

Jeux cérébraux/ 43e olympiades d'échecs en Géorgie en septembre prochain

Quatre places pour le Gabon

L.I

Libreville/ Gabon

Les potentiels candidats âgés de 7 à 14 ans devront satisfaire à un concours de sélection organisé par la Fédération gabonaise des échecs.

C'EST sous le slogan "Batumi 2018" que la Fédération gabonaise des échecs (FGE) vient de lancer un concours-sélection des joueurs d'échecs âgés de 7 à 14 ans en vue de la participation de notre pays aux 43e olympiades d'échecs qui se dérouleront à Batumi, en Géorgie, du 22 septembre au 08 octobre 2018.

Une participation, rappelons-le, qui fait suite à la décision de la Fédération internationale des échecs (FIDE) entérinant la création d'une Académie de jeu d'échecs au Gabon, le Gabon chess academy. C'était du 07 au 09 juillet en cours à Bucarest (Rou-

manie). Ce sera "une école qui sera dédiée spécialement à la pratique de ce sport", a renseigné un responsable de la FGE.

Il s'agira donc pour les quatre jeunes gabonais (un garçon et trois filles) qui seront sélectionnés sur la base de leur compétence dans ce sport cérébral d'aller découvrir la plus grande compétition internationale du jeu d'échec et d'affronter les meilleurs de leurs catégories respectives.

Les candidats doivent être de nationalité gabonaise et disposer d'un passeport en cours de validité. Pour prendre part au concours de sélection, ils doivent le plus rapidement possible entrer en contact avec les organisateurs par sms ou whatsapp (+241 06 21 52 43) ou à l'adresse suivante : **federation.gabonaise-echecs@gmail.com**, au plus tard ce 21 juillet 2018. Ceux qui seront retenus, passeront un en-



Photo : D.R

Des jeunes joueurs d'échec s'entraînant au siège de la FGE, au stade d'Angondjé.

retien (le 22 juillet 2018) avec un entraîneur Fide (agréé) pour désigner les heureux lauréats. Les organisateurs rappellent que la Fédération gabonaise des échecs, en

collaboration avec la Fédération internationale des échecs (FIDE), prend en charge les frais de déplacement, l'hébergement et la restauration du joueur. Les frais d'assu-

rance de voyage et autres frais sont à la charge du joueur.

"Nous espérons par cette sélection dénicher de futurs talents dans cette discipline sportive mais le

plus important est de faire découvrir cette discipline sportive au Gabon, qui est accessible à tous et elle n'est pas réservée à une catégorie de personnes d'un certain rang social, comme certains le croient", a confié à "l'Union" le vice-président de la FGE, Barthélémy Bongo Akanga Djila, par ailleurs champion du Gabon d'échecs dans la catégorie supérieure.

Il est utile de rappeler que le jeu d'échecs, qui se pratique de 3 à 77 ans, est un excellent complément scolaire pour les enfants. Sa pratique permet à l'enfant de se construire, de développer son autonomie et sa responsabilisation. Elle accroît en même temps son goût pour l'effort et le travail.

Ce sport cérébral permet également d'accroître le développement d'une pensée logique. Le jeu d'échec développe aussi la réflexion, la concentration et la confiance en soi.

Grève à ADL S.A /Après le non-versement de leurs droits légaux

L'aéroport Léon-Mba au ralenti !

Willy NDONG

Libreville/Gabon

LES agents de ADL S.A ont mis, hier, à exécution leur menace de grève suite au refus de la direction générale de l'entreprise de verser aux salariés leurs droits légaux, à l'issue du non- renouvellement par l'État de la concession à l'entreprise Aéroport de Libreville S.A.

"Depuis ce matin, nous sommes en grève illimitée. Nous avons coupé l'électricité, avec les désagréments qui vont avec. Les panneaux indiquant les arrivées et les départs des

avions sont interrompus, les passerelles sont fermées, obligeant les passagers à effectuer un long trajet pour accéder aux avions. Nous comptons durcir le mouvement si notre principale revendication n'est pas prise en compte", a confié un salarié de ADL S.A. en colère.

"Pour faire la genèse de notre revendication, sachez que l'article 34 du Code du travail, relatif à la non-concurrence ne nous permet pas de travailler pour GSEZ Airport avec un contrat de travail ADL. D'où l'obligation d'une rupture contractuelle avec ADL et une nouvelle embauche chez le nouveau re-



Photo : D.R

Les agents de ADL en plein sit-in.

preneur. Or, la rupture de contrat avec ADL donne droit à un certain nombre d'indemnités de rupture de contrat. Mieux, l'article 78 du Code du travail brandi

par le directeur général est hors contexte au regard de la situation actuelle de ADL S.A. Cet article traite des ventes d'entreprises, des successions familiales,

et rachat, ce qui n'est pas le

cas entre ADL et GSEZ Airport, qui n'entre pas dans le capital de ADL, ne rachète pas non plus son passif", a expliqué à "l'Union" Marc Bongo, délégué syndical.

Ainsi donc, face à cet interminable bras de fer entre employés et direction générale, sur fond de menaces, il est urgent que les autorités entament les négociations avant que l'aéroport international Léon-Mba ne soit complètement paralysé.

Précarité

Boussamba opte pour une grève de la faim

AJT

Libreville/Gabon

DEPUIS mardi dernier, un jeune homme assis en face du palais du Sénat attire le regard des passants sur le boulevard Triomphal à Libreville. A première vue, l'on peut l'assimiler à un de ces innombrables malades mentaux qui errent à travers la ville. La banderole derrière lui contredit cette impression : « Lutte contre le chômage », « grève de la faim », « lutte contre la précarité », « Un jeune égale un emploi stable », peut-on lire. Brice Boussamba, c'est son



Photo : AJT

Boussamba Brice, a initié une grève de la faim depuis deux jours en face du Sénat.

nom, 29 ans, se dit diplômé de l'ISTI de Port-Gentil. Il a décidé d'entamer une grève de la faim devant le siège de Gabon Télévisions

pour protester contre les injustices que subiraient les jeunes quant à leur employabilité. "Trouver un emploi devient plus compli-

qué. Les sociétés ferment les portes et n'emploient plus. J'ai donc décidé de ne plus aller déposer les dossiers partout comme je l'ai fait jusque-là. Je suis venu m'asseoir ici en face du Sénat pour demander aux gouvernants de trouver une solution. Nous sommes nombreux dans cette situation. Je ne compte pas partir d'ici avant qu'une solution soit trouvée », a-t-il confié à "l'Union", adossé aux grilles de la Maison Georges Rawiri, siège, de Gabon télévisions, juste en face du palais du Sénat gabonais.

Hier encore il était toujours là à attendre.



LSBEK 2018